RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

DOSSIER DE PRESSE

À PARTIR DU 15.10.26

AR(t) CHIPEL 2026

CALDER
AU CŒUR DE LA FRANCE



MAX ERNST
DE NATURA
au Domaine de Chaumont-sur-Loire

ATELIERS D'ARTISTES

EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN

Alexander Calder, Reims, Croix du Sud, 1969 - Tôle et tiges métalliques peintes - Dation en 1983 Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris - Conception graphique © Centre Pompidou, direction de la communication et du numérique

artchipel.centre-valdeloire.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

AVEC LE SOUTIEN DE
Calder · Caisse d'Épargne Loire-Centre · Enedis L'électricité en réseau · Banque des Territoires · Mécénat

PARTENAIRES MÉDIAS
arte · sncf connect · Les Echos Week-end · Le Monde · ici Radio TV Digital · VDL val de loire tv

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

AR(t) CHIPEL 2026

“ Le partenariat exceptionnel entre le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire permet à des œuvres d’art contemporain de venir rencontrer l’œil du public loin des grands centres culturels, offrant des angles de vue inédits et de nouvelles narrations.

Ainsi AR(t]CHIPEL 2026 propose-t-il le retour d’Alexander Calder et de Max Ernst dans les terres où ils ont vécu pendant de longues années, dans l’intimité de leur vie et de leur inspiration. S’établissent dès lors des correspondances architecturales entre les stabiles de Calder et les Châteaux du Val de Loire ou, à Chaumont-sur Loire, un dialogue onirique entre les tableaux de Max Ernst, hommages à la nature, et ce haut lieu de l’art du paysage.

Dans cette région où vécut Léonard de Vinci il y a 5 siècles, le festival AR(t]CHIPEL est aussi une façon de célébrer la création et les artistes d’aujourd’hui.”

François BONNEAU,
Président de la Région
Centre-Val de Loire



“ C’est avec beaucoup d’enthousiasme que le Centre Pompidou participe au festival AR(t]CHIPEL depuis 4 ans maintenant. Ce festival qui s’installe durablement dans le paysage culturel, incarne notre souhait de diffuser la collection du Musée national d’art moderne qui appartient à toutes et tous.

Cette édition anniversaire autour des artistes Alexander Calder et Max Ernst, qui nous ont quittés il y a 50 ans et sont très présents dans la région, est une occasion exceptionnelle de créer le dialogue entre leurs œuvres et les richesses culturelles, patrimoniales et paysagères dont regorgent le Centre-Val de Loire. C’est un honneur d’y participer. Que soient ici remerciés toutes celles et ceux qui rendent cette aventure possible.”

Laurent LE BON,
Président
du Centre Pompidou



AR(t]CHIPEL, 4ème édition

Une année exceptionnelle sous les signes d’Alexander Calder et de Max Ernst

Pour la 4ème année, le festival AR(t]CHIPEL installe l’art contemporain au cœur du territoire. Fruit d’un riche partenariat entre la région Centre-Val de Loire et le Centre Pompidou, ce festival inédit invite chaque année à découvrir l’art autrement : en poussant la porte des ateliers d’artistes et en partant à la découverte des œuvres installées au cœur des villes et des campagnes.

Pour sa quatrième édition, AR(t]CHIPEL célèbre les figures d’Alexander Calder et de Max Ernst, deux artistes qui ont longtemps vécu et travaillé en Centre Val de Loire.

Calder au cœur de la France propose un parcours dans l’univers créatif de l’artiste, dans une quinzaine de lieux à l’échelle de la région Centre-Val de Loire, châteaux emblématiques (château de Chambord, château d’Azay-le-Rideau, château de Blois, château du Rivau à Lémeré...), musées (musée des Beaux-Arts d’Orléans, musée des Beaux-Arts de Tours, musée des Beaux-Arts de Chartres, musée de l’Hospice Saint-Roch d’Issoudun...) et des centres d’art contemporain (le CCCOD et l’Hôtel Goüin à Tours, Les Tanneries d’Amilly, l’ar[T]senal de Dreux, l’Atelier Calder à Saché...) et propose ainsi un dialogue inédit entre les œuvres de Calder et le patrimoine artistique, architectural et naturel de la région.

Cette édition du Festival AR(t]CHIPEL rend également hommage à l’artiste Max Ernst avec l’exposition ***De natura*** au Château de Chaumont-sur-Loire, lieu incontournable dans le domaine de l’art et des jardins. Son oeuvre entretient un rapport singulier avec la nature, au-delà de simples représentations de paysages. L’exposition ***De natura***, issue des collections du Centre Pompidou, propose de lire cette oeuvre comme une exploration du vivant non pas tel qu’il se donne à voir, mais tel qu’il s’éprouve et se métamorphose intérieurement en se mêlant étroitement à l’imaginaire.



Simulation d’***Horizontal*** au Château de Chambord
Photomontage - Esquisse scénographique
Service architecture et réalisations muséographiques du Centre Pompidou - Corinne Marchand et Judith Quirot
Château de Chambord ©Leonard de Serres
Horizontal (1974) - Vue de l’oeuvre sur la Piazza du Centre Pompidou, juin 2011.
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

Enfin, le Festival AR(t]CHIPEL 2026 offre à nouveau l’occasion de découvrir les coulisses de la création artistique contemporaine avec l’**ouverture de près de 90 ateliers d’artistes**, habituellement fermés au public, et de nombreuses expositions d’artistes contemporains.

Le Festival AR(t]CHIPEL, valorise un véritable dialogue entre des œuvres prêtées par le Musée et des lieux uniques de la région et fait découvrir au public des associations inédites entre patrimoine et création moderne.

Ce Festival illustre l’ambition du Centre Pompidou pendant ses travaux à travers le programme Constellation : faire rayonner l’art au-delà de son bâtiment historique, inscrire les collections nationales dans un dialogue avec les territoires, et tisser des liens durables entre mémoire, invention et transmission.

Le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire remercient chaleureusement la Calder Foundation, la Fondation Louis Vuitton, les prêteurs et les équipes.

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou AR(t) CHIPEL 2026

AR(t) CHIPEL 2026

AR(t)CHIPEL CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE

1. Atelier Calder à Saché
2. Ville d'Amboise
3. CCC OD (Centre de Création Contemporaine Olivier Debré)
4. Hôtel Goüin
5. Musée des Beaux-Arts de Tours
6. Château du Rivau
7. Château d'Azay-le-Rideau
8. Musée des Beaux-Arts d'Orléans
9. FRAC Centre-Val de Loire – Les Turbulences
10. Les Tanneries – Amilly
11. Musée des Beaux-Arts de Chartres
12. Musée Estève – Bourges
13. Hospice Saint-Roch – Issoudun
14. Château royal de Blois
15. Château de Chambord

AR(t)CHIPEL MAX ERNST DE NATURA

A1. Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'art et de nature

AR(t)CHIPEL OUVERTURE ATELIERS D'ARTISTES

1 EN INDRE-ET-LOIRE
Les 16, 17 et 18 octobre 2026

2 DANS LE CHER
Les 23, 24 et 25 octobre 2026

3 DANS L'EURE-ET-LOIR
Les 30, 31 octobre et 1er novembre 2026

4 DANS LE LOIR-ET-CHER
Les 6, 7 et 8 novembre 2026

5 DANS L'INDRE
Les 13, 14 et 15 novembre 2026

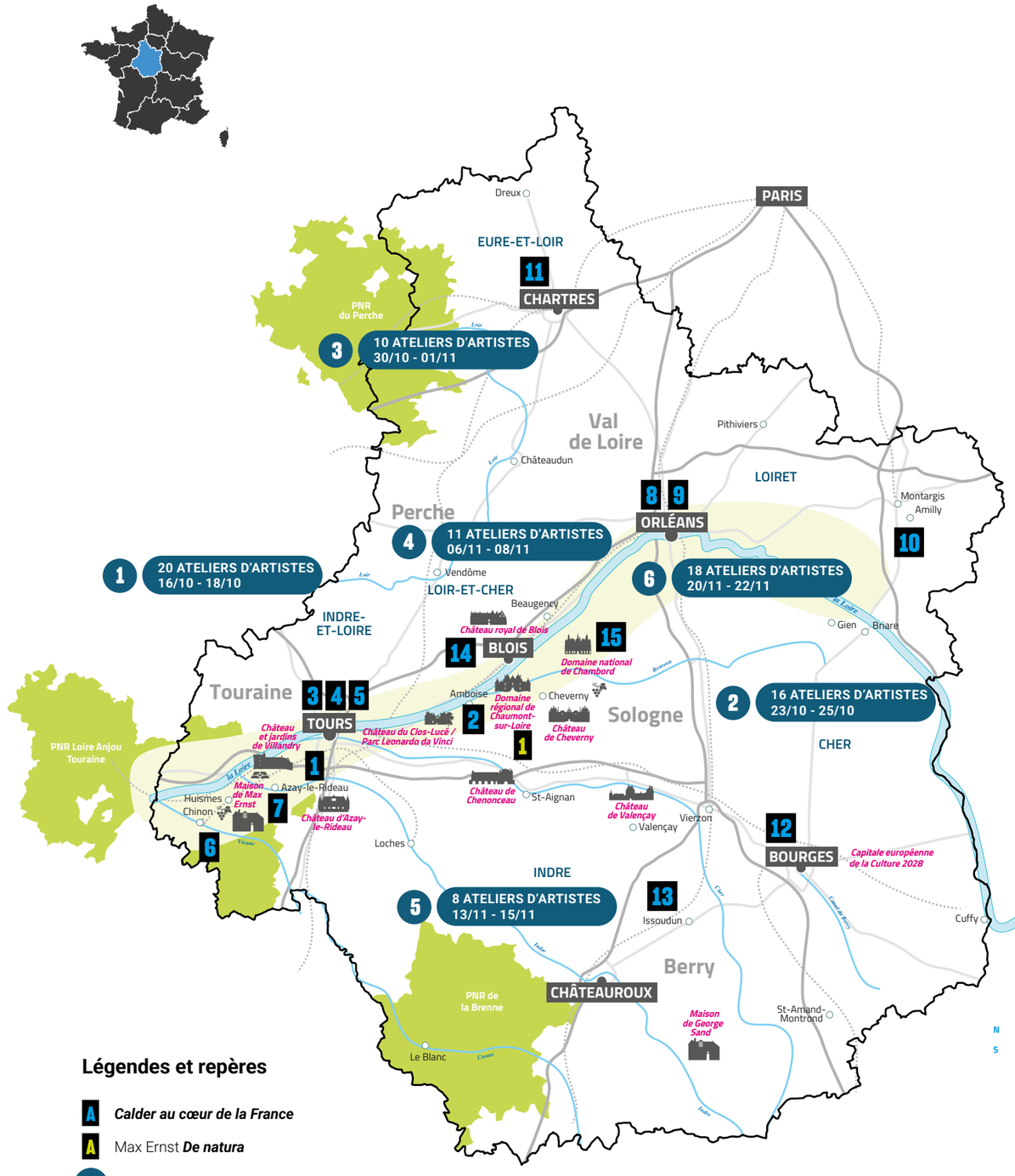
6 DANS LE LOIRET
Les 20, 21 et 22 novembre 2026

AR(T)CHIPEL EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN

Du 15 octobre au 22 novembre 2026

Les artistes contemporains installés en région Centre-Val de Loire exposent dans des lieux d'art.

À retrouver p. 22.



Légendes et repères

- A — *Calder au cœur de la France*
- A — Max Ernst ***De natura***
- A — Ateliers d'artistes
- TOURS — Les grandes villes et agglomérations
- PNR — Parc naturel régional
- Périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou
AR(t) CHIPEL 2026

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

CALDER
AU CŒUR DE LA FRANCE
15 lieux exceptionnels en région Centre Val de Loire



Alexander Calder, Rouge, Noir et Gris, 1965. Tôle, tige métallique et peinture. Dation 1983 Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle © 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris. | Conception graphique © Centre Pompidou, direction de la communication et du rayonnement

À PARTIR DU 15.10.26

- → CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE
- → MAX ERNST DE NATURA AU DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
- → EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN
- → ATELIERS D'ARTISTES : OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AU PUBLIC

artchipel.centre-valdeloire.fr

DANS LE CADRE DU FESTIVAL AR(t) CHIPEL 2026

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

AVEC LE SOUTIEN DE
Calder · Caisse d'Épargne Loire-Centre · Enedis L'électricité en réseau · Agence France Territoires · Mécénat

PARTENAIRES MÉDIAS
arte · sncf connect · Les Echos Week-End · Le Monde · ici Radio TV Digital · VDL

CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE

Le Festival AR(t)CHIPEL 2026 participe à redonner toute sa visibilité à la présence française de Calder, à l'occasion du centenaire de son installation en France. En dialogue avec les œuvres monumentales installées dans l'espace public (Saché, Bourges, Amboise...), il rappelle l'affinité de l'artiste avec la France, et en particulier avec le Centre-Val de Loire, une terre d'expérimentation libre et de déploiement artistique.

Le parcours de la manifestation se déploie à l'échelle de la région dans quinze lieux culturels, monuments historiques, musées et centres d'art. Chaque exposition permet de découvrir une facette de l'art de Calder, de la sculpture au dessin, des arts décoratifs aux œuvres monumentales, en dialogue avec les lieux d'accueil. Cette grande manifestation rappelle combien Calder a trouvé au cœur de la France une terre d'expérimentation libre et de déploiement artistique.

Le parcours propose une approche sensible et transversale de l'œuvre de Calder, de la sculpture au dessin jusqu'à la joaillerie. Il s'adresse à un large public, des amateurs d'art contemporain aux visiteurs des monuments historiques, en passant par les écoles et les familles. Chaque exposition permet de découvrir l'une des facettes de l'artiste ou de sa production (les fils de fer, les maquettes d'œuvres monumentales, les stabiles, les mobiles, les gouaches, les bijoux...) en résonance avec l'identité architecturale et patrimoniale du lieu d'accueil.

Organisé sous le commissariat d'Ariane Coulondre, Alfred Pacquement et Jessica Watson, avec le soutien de la Calder Foundation, ce projet anniversaire s'appuie sur la présentation d'œuvres issues de la collection du Centre Pompidou, enrichies de prêts extérieurs publics et privés.

Commissariat

Conservatrice, service des collections modernes, Centre Pompidou – Musée national d'Art Moderne
Ariane Coulondre

Directeur honoraire du Centre Pompidou – Musée national d'Art Moderne
Alfred Pacquement

Historienne de l'art, Centre Pompidou – Musée national d'Art Moderne
Jessica Watson

Avec le soutien de la Calder Foundation

Calder

*Dans le prolongement de son exposition qui se tient **du 15 avril au 16 août, la Fondation Louis Vuitton** soutient cette édition du Festival AR(t)CHIPEL, en prenant en charge l'acheminement et le retour des œuvres de la Calder Foundation de New York.*

Il y a exactement 100 ans, l'artiste américain Alexander Calder (1898-1976) venait s'installer en France. Dès les années 1930, Calder s'impose comme l'un des plus grands sculpteurs modernes avec ses Mobiles, des sculptures suspendues et toujours en mouvement. Très attaché à la France pendant toute sa vie, il s'installe en 1953 à Saché, un village de Touraine, où il achète une maison baptisée « François 1er ». En 1963, il construit un grand atelier qu'il conçoit sur le site du Carroi, qui surplombe la vallée de l'Indre. Bon nombre de ses Stabiles, sculptures monumentales en tôle rivetée, y sont conçues et assemblées en collaboration avec l'entreprise Biémont de Tours.



Alexander Calder dans son atelier à Saché (23 août 1966). Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou. Fonds Shunk-Kender.
Gift of the Roy Lichtenstein Foundation in memory of Harry Shunk and Janos Kender, 2014
©J. Paul Getty Trust. All rights reserved
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris.

ATELIER CALDER

12 RTE DU CARROI, 37190 SACHÉ

Du 15 oct. au 15 nov.

C'est dans le village de Saché que Calder commença à s'établir dès les années 1950 et fit construire dix ans plus tard un grand atelier et une maison attenante. En reconnaissance de ses séjours Calder offrit à la commune une sculpture monumentale ***Totem-Saché*** (1974) installée sur la place du village.

Dans le cadre du festival AR(t)CHIPEL, l'Atelier Calder présente Mimi Park, en résidence jusqu'à décembre 2026. Basée à New York, son travail explore divers médiums à travers des assemblages fragiles d'objets du quotidien. Elle interroge les modes d'assemblage, les changements d'échelle et leur impact sur notre perception des relations et de la présence. Elle a notamment exposé à Los Angeles, à la Galerie Sebastian Gladstone Gallery, participé à la Biennale de Gwangju (2024) et a bénéficié d'une exposition au Centre d'art au Centre d'art Smack Mellon à New York (2022).



Atelier Calder @S.Gaudard pour RCVL

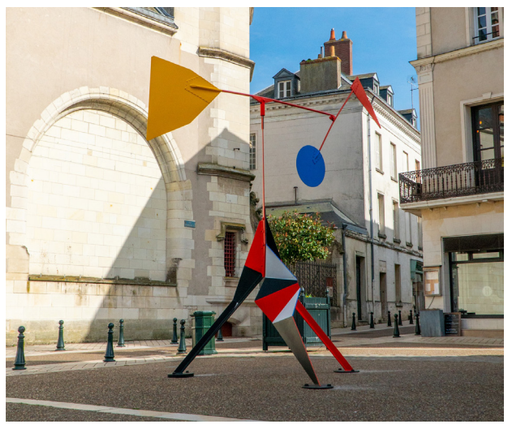


Mimi Park, Murmuring in Blue Kaleidoscope, 2022. installation et performance au Swiss Institute, New York, US. Photo: Miria-Sabina Maciagiewicz

VILLE D'AMBOISE

ESPLANADE DE L'ÉGLISE SAINT-FLORENTIN

Toute l'année



Crinkly, 1969
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris

CCC OD – CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ

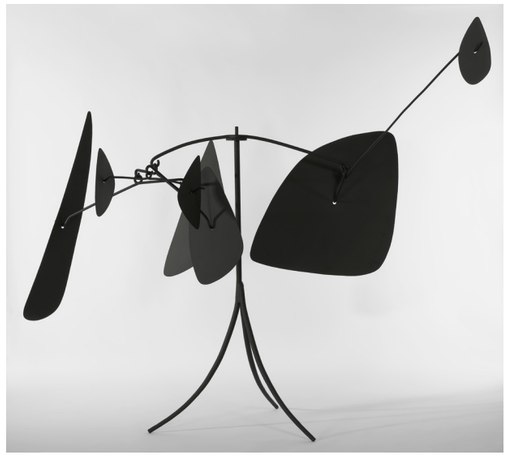
1 PARVIS JEAN GERMAIN, 37000 TOURS

Du 15 oct. au 28 mars 2027

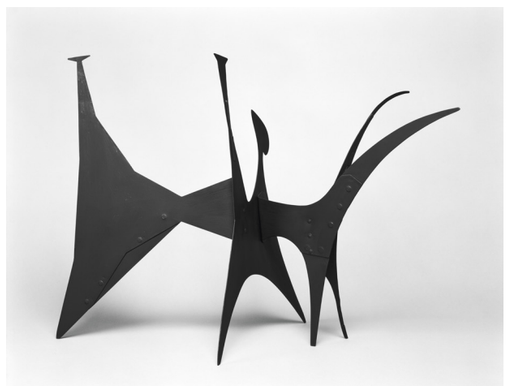
En écho aux 3 mobiles et stabiles monumentaux présentés dans la nef, la galerie noire présente l'exposition ***L'idée des corps célestes*** de sept artistes ayant été accueillis en résidence à l'atelier Calder à Saché.

Initiés dans les années 1930, les mobiles (terme inventé par Marcel Duchamp) révolutionnent le concept même de sculpture en rompant avec la massivité de la statuaire et en intégrant le mouvement. À la fin des années 1940, ils atteignent de très grandes dimensions.

Aux mobiles et aux stabiles s'ajoutent des œuvres qui associent les deux principales familles de sculptures inventées par Calder. Ce sont les standing mobiles (mobiles sur pied) dont les éléments en mouvement se déploient depuis une structure partant du sol.



4+3 ou Les Boucliers, 1944
Tôle, tiges et fils métalliques peints
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian et Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Black Beast (maquette), 1939
Tôle, boulons et peinture
©2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Photo Credit: Photo courtesy of Calder Foundation, New York / Art Resource, New York
Artist: Calder, Alexander (1898-1976) © ARS, NY

AR(t) CHIPEL 2026 CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE
RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou
RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou
CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE AR(t) CHIPEL 2026

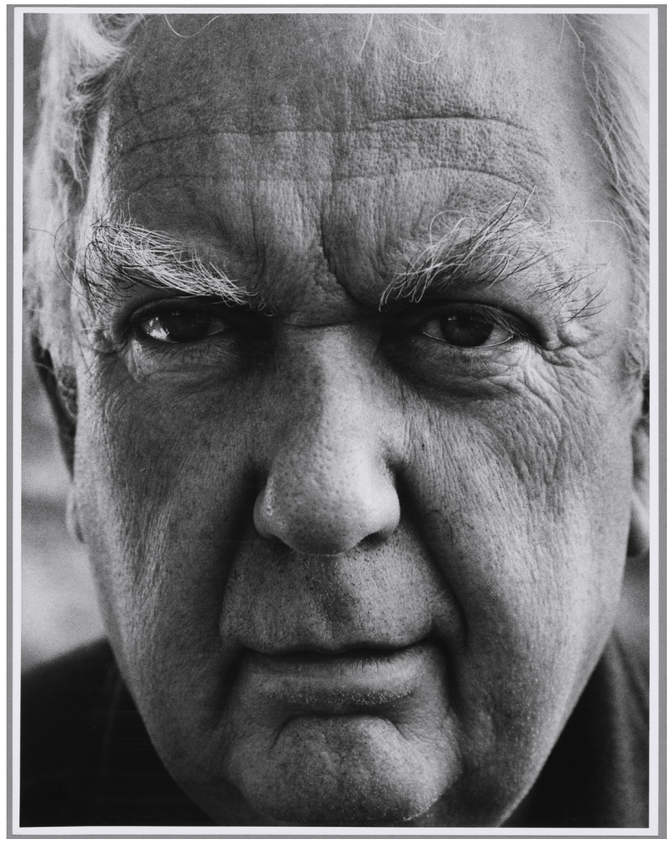
HÔTEL GOÜIN

25 RUE DU COMMERCE, 37000 TOURS

Du 15 oct. au 17 janv. 2027

Dans la cour de l'hôtel Goüin, le public est invité à découvrir le prêt exceptionnel de ***Sans titre***, commandé à Calder en 1973 pour l'Institut Universitaire de Technologie de Tours, où il est habituellement installé. À l'intérieur de l'hôtel sont présentées une sélection d'œuvres sur papier, de la gouache à l'estampe, ainsi qu'une série de photographies de Calder dans son atelier à Saché.

Après-guerre, fort de sa renommée internationale, Calder devient un acteur essentiel d'un art public monumental. Parmi ses œuvres emblématiques, les stabiles, constructions de tôles métalliques découpées et boulonnées, sont souvent conçus pour l'espace urbain. Dans un jeu de plein et de vide, Calder recherche le dialogue de ses œuvres avec l'espace qui les accueille. Il créé ***Sans titre*** à l'occasion de la construction du bâtiment de l'Institut Universitaire de Technologie de Tours. Cette commande s'inscrit dans le cadre de la procédure du « 1% culturel », imposant en France aux maîtres d'ouvrage publics de consacrer une partie du budget des nouveaux bâtiments à la création d'œuvres d'art originales. Ici à l'hôtel Goüin, le stabile offre au visiteur une promenade sculpturale. Ses formes dynamiques associent la souplesse de l'arche à la stabilité du triangle, dans un dialogue inédit avec l'architecture de l'hôtel particulier du 15e siècle, joyau de la première Renaissance française.



Alexander Calder dans son atelier à Saché, 23 août 1966,
Bibliothèque Kandinsky, Fonds Harry Shunk et Shunk-Kender . Photo Shunk-Kender
© J. Paul Getty Trust, tous droits réservés. Gift of the Roy Lichtenstein Foundation in memory of Harry Shunk and Janos Kender
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI, Bibliothèque

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS

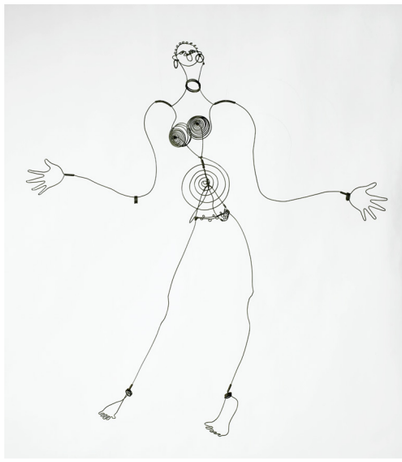
18 PL. FRANÇOIS SICARD, 37000 TOURS

Du 15 oct. au 8 mars 2027

Le Musée des Beaux-Arts de Tours réunit un ensemble exceptionnel d'œuvres en fil de fer créées à ses débuts à Paris dans les années 1920.

Les fils de fer de Calder

Issu d'une famille d'artistes, le sculpteur américain Alexander Calder (1898-1976) n'a débuté sa carrière artistique qu'après avoir déménagé à New York, au début de sa vingtaine. C'est peu après son installation à Paris en 1926, qu'il crée ses premières véritables œuvres en fil de fer. S'inspirant du monde du cirque et du spectacle, Calder compose une galerie de portraits, intimes ou célèbres, qui tient lieu de journal de sa vie parisienne. Héritières de sa pratique de la caricature et du croquis de presse, ses sculptures en conservent l'humour et l'expressivité, saisissant le détail qui définit un visage ou une silhouette. En utilisant de modestes fils de fer, Calder renverse les acquis de la sculpture traditionnelle : aux matières nobles et massives de la statuaire, il oppose un matériau industriel souple qui lui permet de dessiner dans l'espace. Ces sculptures vides, parfois suspendues, sont sujettes au mouvement. En ce sens, elles préfigurent les premiers mobiles abstraits que Calder inventera au début des années 1930.



Joséphine Baker IV, vers 1928
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn

CHÂTEAU DU RIVAU

9 RUE DU CHÂTEAU, 37120 LÉMERÉ

Du 15 oct. au 1er nov.

Le Château du Rivau présente le film documentaire ***Le Grand Cirque Calder 1927***, réalisé par le cinéaste Jean Painlevé en 1955.

Alexander Calder (1898-1976) s'installe à Paris (entre 1926-1931). Peu après son arrivée, l'artiste commence à créer son petit ***Cirque Calder***. Séquencé en plus de 27 tableaux avec environ deux cents personnages et accessoires, Calder anime lui-même. Vingt ans après avoir cessé de développer son Cirque, Calder en reprit les représentations devant la caméra de Jean Painlevé. Ces performances furent ainsi immortalisées dans le film ***Le Grand Cirque Calder (1927)***.



@ DR

CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU

19 RUE BALZAC, 37190 AZAY-LE-RIDEAU

Du 15 oct. au 25 avril 2027

Le Centre des monuments nationaux et le Centre Pompidou s'associent pour présenter au château d'Azay-le-Rideau, à proximité de Saché, ***Reims Croix du sud***, une œuvre monumentale de Calder, dans un dialogue poétique avec l'architecture Renaissance du monument et son parc paysagé.

Dans les années 1960-1970, le sculpteur américain Alexander Calder entreprend la réalisation de sculptures monumentales destinées à l'espace public. Conçue pour être installée en plein air, ***Reims Croix du Sud*** doit son titre à la ville de Reims, où elle est présentée en 1970. Haute de sept mètres, la sculpture allie la solidité des stabiles au mouvement aérien des mobiles.



Reims Croix du Sud, 1969
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Nicolas Dewitte / LaM

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

1 RUE FERNAND RABIER, 45000 ORLÉANS

Du 15 oct. au 14 mars 2027

Une importante sélection d'œuvres de Calder est présentée dans le parcours du musée, notamment un exceptionnel ensemble de bijoux, ainsi que de rares sculptures, œuvres sur papier des années 1930.



Necklace, 1937
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Photo Credit: Photo courtesy of Calder Foundation, New York / Art Resource, New York
Artist: Calder, Alexander (1898-1976)



Four Leaves and Three Petal 1939
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn

FRAC – FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

88 RUE DU COLOMBIER, 45000 ORLÉANS

Du 15 oct. au 7 mars 2027

Le Frac Centre-Val de Loire a opté pour une approche atypique : transformer sa collection en un questionnement transversal, un champ de réflexion ouvert et un réservoir d'idées sur l'architecture de demain en réunissant art contemporain et architecture expérimentale de 1950 à nos jours. C'est une des trois plus importantes collections d'art et architecture au monde après le Centre Pompidou et de MoMA à New York.

L'exposition ***Circus*** associe aux travaux de l'architecte urbaniste Patrick Bouchain auteur de nombreux chapiteaux et de la graphiste Fanette Mellier les films où Calder présente son petit cirque ambulant créé dans les années 1920 lors de son premier séjour en France.



Frac3_JakobMacFarlane_Photo Nic-Borel

LES TANNERIES - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS 45200 AMILLY

Du 15 oct à avril 2027

L'exposition qui se déploie dans la Grande Halle des Tanneries d'Amilly propose de confronter une sélection de maquettes de Calder aux œuvres (physiques ou reproduites) finales, révélant ainsi le dialogue fascinant entre l'idée originelle et sa réalisation monumentale.

Pour Alexander Calder (1898-1976), artiste qui a révolutionné la sculpture moderne, la maquette n'est jamais une simple esquisse, mais un véritable creuset où l'intuition artistique se confronte aux lois de la physique. Le sculpteur fait de ses modèles réduits le pivot de son processus créatif. Chaque proposition est un véritable laboratoire d'expérimentation sur l'équilibre et le mouvement. L'exposition propose de confronter certaines de ces maquettes aux œuvres définitives – en réel ou à travers des reproductions. Se révèle ainsi un dialogue fructueux entre l'idée originelle et sa réalisation monumentale.



L'Araignée Rouge, place de La Défense, vers 1995
©2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
©Jean-Pierre Salomon - Droits réservés Paris La Défense

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou
CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE AR(t) CHIPEL 2026

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHARTRES

29, CLOÎTRE NOTRE-DAME, 28000 CHARTRES

Du 15 oct. au 17 mars 2027

Au Musée des Beaux-Arts de Chartres, le public est invité à découvrir deux facettes différentes mais complémentaires du travail d'Alexander Calder : d'une part un grand ensemble de dessins (gouache, encre et aquarelle) datant des années soixante et soixante-dix et de l'autre, deux stabiles et un standing mobile venant magistralement habiter la chapelle.

Alexander Calder (1898-1976), mondialement connu pour son œuvre sculpturale, a également déployé une virtuosité remarquable dans les arts graphiques. Bien qu'il ait débuté sa carrière en tant que peintre, c'est en 1953, lors d'un séjour à Aix-en-Provence, qu'il se consacre véritablement à la gouache. Ce médium, pratiqué tout au long de sa vie, offre un espace de création immédiat et complémentaire à son travail tridimensionnel..



Le Soleil et la Lune, 1965
© 2026, Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRm



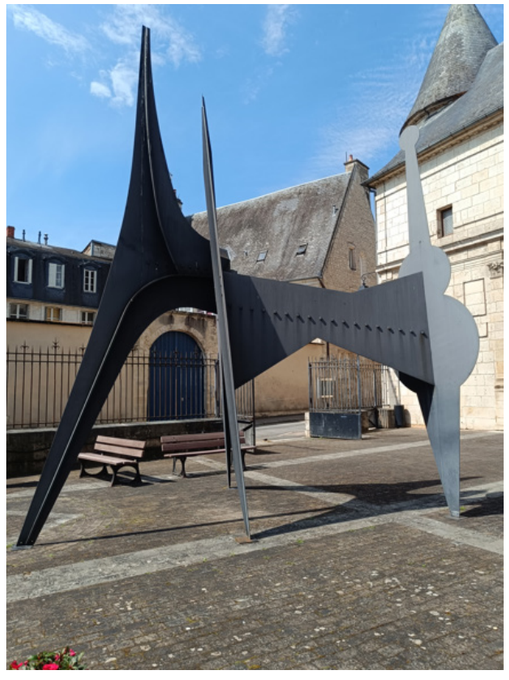
Crag, 1974.
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Photo Credit: Photo courtesy of Calder Foundation, New York / Art Resource, New York
Artist: Calder, Alexander (1898-1976) © ARS, NY

HÔTEL DES ÉCHEVINS – MUSÉE ESTÈVE

13 RUE EDOUARD BRANLY, 18000 BOURGES

Du 15 oct. au 3 janv. 2027

À l'occasion de la présentation du Stabile monumental ***Caliban***, tout juste restauré, le musée Estève (nom du peintre majeur du XXe siècle et créateur, dessinateur et aquarelliste peintre majeur du XXe siècle) présente ***Calder au Cœur de la France*** une exposition "Estève et Calder" associant les deux artistes qui ont eu tous les deux un atelier dans la région.



Caliban, 1964
Inv. : FNAC 9673
Collection du Centre national des arts plastiques
En dépôt auprès de la mairie de Bourges (Bourges) dans la cour du musée Estève
©2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris / Cnap
Crédit photographique : Mairie de Bourges

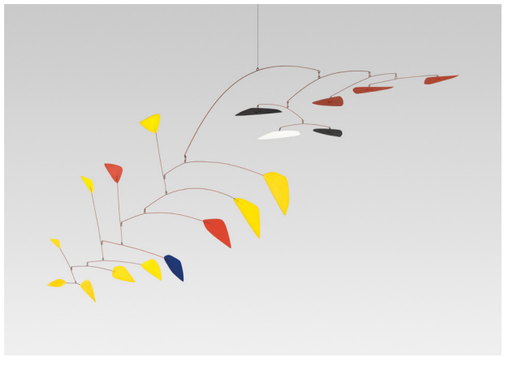
MUSÉE DE L'HOSPICE SAINT-ROCH

RUE DE L'HOSPICE SAINT-ROCH 36100 ISSOUDUN

Du 15 oct au 18 avril 2027

Le musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun réunit un ensemble majeur de mobiles, œuvres emblématiques de l'artiste qui ont révolutionné l'histoire de la sculpture.

En 1931, Alexander Calder (1898-1976) invente une sculpture abstraite fondée sur le mouvement réel. Ces œuvres cinétiques sont baptisées « mobiles » par son ami Marcel Duchamp. D'abord mus par des moteurs, les mobiles deviennent bientôt des suspensions réagissant au moindre souffle d'air et à leur environnement. Sous leur apparente simplicité, ces graciles sculptures allient la rigueur du sculpteur et la sensibilité du poète. Calder assemble des tiges métalliques et des plaques de tôle légères, ajustées intuitivement, de manière à obtenir un équilibre instable. Si certains mobiles rappellent des feuillages ou des arêtes de poisson, ils composent pour Calder un ballet abstrait de formes, sans cesse renouvelé. Rompant avec l'immobilité et la massivité de la statuaire classique, Calder érige le vide, l'équilibre et le mouvement en principes fondateurs de la sculpture moderne. À propos de ces œuvres révolutionnaires, Jean-Paul Sartre écrivait en 1946 : « Ses mobiles ne signifient rien, ne renvoient à rien qu'à eux-mêmes : ils sont, voilà tout ; ce sont des absolus. »



Mobile sur deux plans, 1962
©2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRm

CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

PLACE DU CHÂTEAU, 41000 BLOIS

Du 15 oct. à fin mars 2027

Une œuvre monumentale d'Alexander Calder, ***Black Flag*** (Drapeau noir), est présentée dans la cour d'honneur du château de Blois. Ce prêt exceptionnel de la Calder Foundation instaure un dialogue inédit entre le patrimoine architectural royal et la sculpture moderne.

Dans les années 1960-1970, Alexander Calder consacre beaucoup de son temps à réalisation de sculptures monumentales destinées à l'espace public. ***Black Flag*** fait partie des dernières grandes œuvres créées par l'artiste dans son atelier de Saché, en Touraine. Haute de plus de sept mètres, cette composition à la fois puissante et dynamique est entièrement constituée de feuilles de métal peintes et boulonnées. Le processus de travail de Calder repose sur sa maîtrise des matériaux industriels : après avoir créé une petite maquette en tôle, il travaille étroitement avec une entreprise de sidérurgie pour l'agrandissement. Dominée par un triangle noir, la sculpture repose directement au sol sur six jambes arquées. Toujours différente selon l'angle de vue, elle se déploie dans l'espace en articulant les plans et les vides, les angles et les courbes. Sa silhouette est soulignée par la peinture noire mate mise au point par Calder. Installée ici dans la cour du château royal de Blois, elle peut être lue comme une réinterprétation abstraite d'une sculpture équestre.



Black Flag, 1974.
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Photo Credit: Photo courtesy of Calder Foundation, New York / Art Resource, New York
Artist: Calder, Alexander (1898-1976) © ARS, NY

DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

CHÂTEAU DE CHAMBORD, 41250 CHAMBORD

Du 15 oct à fin août 2027

Le Domaine national de Chambord invite le public à découvrir deux sculptures monumentales créées par Calder dans les années 1970 pour l'espace public. Présentées dans les jardins à la française, ***Théâtre de Nice*** (1970) et ***Horizontal*** (1974) offrent un dialogue inédit avec ce site patrimonial exceptionnel.

Après la Seconde Guerre mondiale, fort de son succès international, Calder devient un acteur essentiel d'un art public monumental. Ses œuvres associent à la stabilité du piètement, l'élégance et la poésie de la mobilité aérienne. ***Théâtre de Nice*** fait partie des commandes publiques à l'initiative d'André Malraux, ministre des Affaires culturelles de 1958 à 1969. Ce stabile accompagne le programme de construction de théâtres, au cœur de sa politique de décentralisation culturelle.

Installé à Saché depuis les années 1950, Calder réalise en 1974, ***Horizontal***, l'une de ses dernières sculptures monumentales. À partir de 1962, l'artiste supervise l'agrandissement de ses pièces en lien avec les établissements Biémont à Tours, qui exécutent sa fabrication en métal peint.



Simulation d'***Horizontal*** au Château de Chambord
Photomontage - Esquisse scénographique
Service architecture et réalisations muséographiques du Centre Pompidou – Corinne Marchand et Judith Quirot
Château de Chambord ©Leonard de Serres
Horizontal (1974) - Vue de l'oeuvre sur la Piazza du Centre Pompidou, juin 2011.
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

MAX ERNST DE NATURA

au Domaine de Chaumont-sur-Loire



Max Ernst (1891-1976), *La Forêt, la Loire et le Cher*, 1927 (détail), huile sur toile, 81 x 100 cm © Adagp, Paris ; Crédit photographique : Jean-Claude Planchet – Centre Pompidou, MNAM-CCI/Diffusion Image – CarolPaule Rey/Photo Conception graphique © Centre Pompidou, direction de la communication et du numérique

DANS LE CADRE DU FESTIVAL

AR(t) CHIPEL 2026

À PARTIR DU 15.10.26

- → CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE
- → MAX ERNST DE NATURA AU DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
- → EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN
- → ATELIERS D'ARTISTES : OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AU PUBLIC

artchipel.centre-valdeloire.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

AVEC LE SOUTIEN DE

CAISSE D'ÉPARGNE Loire-Centre · ENEDIS L'ÉLECTRICITÉ EN RÉSEAU · Société des TERRITOIRES · MÉCÉNAT

PARTENAIRES MÉDIAS

arte · sncf connect · Les Echos WEEK-END · Le Monde · ici Radio TV Digital · VDL

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE MAX ERNST, LA NATURE ET L'IMAGINAIRE


© Eric Sander

L'œuvre de Max Ernst entretient avec la nature un rapport qui excède largement la représentation du paysage. Forêts, jardins, formations organiques ou minérales y apparaissent moins comme des motifs que comme des processus, des états de transformation où le monde extérieur se mêle étroitement aux mécanismes de l'imaginaire. L'exposition ***De natura***, issue des collections du Centre Pompidou, propose de lire cette œuvre comme une exploration du vivant non pas tel qu'il se donne à voir, mais tel qu'il s'éprouve et se métamorphose intérieurement. Elle constitue par là même une sorte d'histoire naturelle intérieure.

Cette approche trouve un point d'ancrage décisif dans ***Le Jardin de la France***. Loin d'une vision bucolique ou descriptive, l'œuvre déploie un paysage construit, traversé par la Loire, qui en structure l'espace et la composition. Le fleuve n'y est pas un simple élément topographique : il est flux, circulation, principe d'organisation et de mémoire. Chez Ernst, le "jardin" est une nature pensée, ordonnée, mais travaillée par l'étrangeté et la prolifération des formes. Présentée au Domaine de Chaumont-sur-Loire, l'œuvre entre en résonance directe avec le site, qui considère le jardin non comme un décor, mais comme un espace de réflexion, d'expérimentation et de narration.

En regard, ***Après moi le sommeil*** ouvre un autre versant de cette histoire naturelle. Le sommeil n'y désigne pas un repos, mais un état où les formes se dissolvent, où la matière semble se défaire de ses contours pour rejoindre une zone indistincte, proche du rêve. La nature s'y manifeste moins par la croissance que par l'effacement, moins par la structure que par l'engloutissement intérieur. Cette œuvre introduit une temporalité suspendue, silencieuse.

Entre ces deux pôles se déploie une sélection d'œuvres qui fait de la nature un langage, un réservoir formel de métamorphoses. ***De natura*** invite ainsi à parcourir l'univers de Max Ernst comme un territoire mental, où le végétal, le minéral et l'imaginaire se répondent sans hiérarchie, dans un continuum poétique. Au Domaine de Chaumont-sur-Loire, ce dialogue prend une dimension singulière : de la Loire au rêve, le paysage réel se prolonge en paysage intérieur, et l'expérience sensible de la nature devient fiction.

Chantal COLLEU-DUMOND
Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire, commissaire de l'exposition Max Ernst De natura

Propriété de la Région Centre-Val de Loire depuis 2008, Centre culturel de rencontre, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, les Parcs, le Centre d'Arts et de Nature et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation entre la création artistique, la nature et le paysage. Certaines œuvres sont restées, constituant au fil des années une collection exceptionnelle, répartie sur les 32 hectares du Domaine.

L'exposition rassemblera près de 25 tableaux et sculptures du Centre Pompidou, ainsi que des œuvres prêtées par la Fondation des Treilles, le Mobilier National et la Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

domaine-chaumont.fr

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

MAX ERNST DE NATURA AR(t) CHIPEL 2026

MAX ERNST

Né le 2 avril 1891 à Brühl, en Rhénanie (Allemagne), et mort le 1er avril 1976 à Paris, Max Ernst (Maximilian Maria Ernst) est un artiste majeur de l'art du XXe siècle. Peintre, sculpteur, graveur et auteur de livres illustrés, il participe aux avant-gardes historiques, d'abord au sein du dadaïsme, puis du surréalisme, auxquels il apporte des contributions importantes. Par l'invention et l'usage de procédés tels que le collage, le frottage, le grattage et l'assemblage, Max Ernst contribue au renouvellement des pratiques artistiques et à l'élargissement du champ de l'image moderne.

Issu d'un milieu catholique de la bourgeoisie rhénane, Max Ernst est initié très tôt au dessin et à la peinture par son père, Philipp Ernst. À partir de 1909, il entreprend des études de philosophie et de psychologie à l'université de Bonn, où il découvre les écrits de Nietzsche et de Freud, s'intéresse à l'art ancien et contemporain, ainsi qu'aux productions des malades mentaux. Il s'ouvre à l'expressionnisme allemand, au cubisme et à la peinture futuriste, ainsi qu'à l'imaginaire métaphysique de Giorgio de Chirico. À l'occasion d'un séjour à Paris en 1913, il se confronte aux avant-gardes internationales. Les œuvres qu'il expose à cette époque témoignent d'une prise de distance avec les conventions picturales dominantes.

De Dada au surréalisme

Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, Max Ernst s'engage à l'issue du conflit au sein du mouvement Dada, et devient l'un des animateurs de Dada Cologne, qu'il fonde avec Johannes Theodor Baargeld et Hans (Jean) Arp. Il élabore, dès 1919, la technique du collage, à partir de gravures, d'illustrations scientifiques, de catalogues industriels ou de publications populaires du XIXe siècle. En 1922, Max Ernst s'installe à Paris et s'intègre au groupe surréaliste, dont il est membre de 1924 à 1938. Il y développe des procédés plastiques fondés sur le hasard, l'expérimentation et l'exploitation de formes préexistantes. Il participe aux explorations collectives du subconscient, tout en conservant une position artistique autonome.

Du collage au volume

C'est en France que Max Ernst réalise ses grands romans-collages, qui renouvellent durablement la forme du livre illustré : ***La Femme 100 têtes*** (1929) et ***Une semaine de bonté*** (1934). Parallèlement, il invente le frottage, procédé consistant à frotter une feuille de papier sur une surface texturée afin d'en révéler les structures latentes, qu'il codifie dans ***Histoire naturelle*** (1926). Il développe ensuite le grattage, qui transpose ce principe dans la peinture par l'intervention directe sur la matière picturale. À partir du milieu des années 1930, Max Ernst élargit son champ d'expérimentation à la sculpture. Dès 1934, il réalise des reliefs et des volumes à partir d'objets usuels et de moulages. Cette production donne lieu à un ensemble de figures et de formes récurrentes. Des œuvres telles que ***Jeu de constructions anthropomorphes*** (1935), ***Le Roi jouant avec la reine*** (1944) ou ***Capricorne*** (1948) jalonnent cette phase de son travail.



Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Après moi le sommeil, 1958
Huile sur toile, 130 x 89 cm
© Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn

Des États-Unis à la Touraine

Au début de la Seconde Guerre mondiale, en tant que ressortissant allemand, Max Ernst est interné au camp des Milles (Aix-en-Provence). En 1941, il se réfugie aux États-Unis, d'abord à New York, puis à Sedona (Arizona), où il poursuit ses recherches picturales et sculpturales. Il acquiert la citoyenneté américaine en 1948. À partir de 1949, il effectue des séjours réguliers en Europe, et reçoit le Grand Prix de la Biennale de Venise en 1954. En 1955, il s'installe durablement en Touraine, à Huismes. Il est naturalisé français en 1958.

Son œuvre occupe aujourd'hui une place de référence dans l'histoire de l'art du XXe siècle, notamment par la diversité de ses procédés et la continuité de ses recherches plastiques.



Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Fleurs de coquillages, 1929
Huile sur toile, 129 x 129 cm © Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Le Jardin de la France, 1962, Huile sur toile, 114 x 168 cm
© Adagp, Paris
Crédit photographique : Jean-Claude Planchet - Centre Pompidou, MNAM-CCI Diffusion image : GrandPalaisRmnPhoto



AR(T)CHIPEL : UNE CARTOGRAPHIE VIVANTE DE LA CRÉATION

Cette 4ème édition du festival AR(t]CHIPEL me permet de poursuivre et d'approfondir la démarche engagée dès l'origine : mettre en lumière la pluralité des esthétiques qui composent le paysage de la création contemporaine en région Centre-Val de Loire. Ce territoire, souvent lié à son patrimoine historique et naturel, se présente ici comme un espace d'accueil et de travail pour les artistes, un territoire traversé par des pratiques multiples et en constante évolution. Des ouvertures d'ateliers, des expositions et des actions pédagogiques, tracent une cartographie vivante de la création à l'échelle des six départements.

En 2026, près de quatre-vingt-dix ateliers invitent le public à entrer au cœur des lieux de production, à rencontrer les artistes dans leur environnement de travail, et à appréhender la création dans sa dimension quotidienne et située. Les expositions, déployées dans des lieux patrimoniaux, institutionnels ou plus inattendus, prolongent l'expérience en mettant en relation œuvres, contextes et récits de ces lieux.

Cette édition, célébrant Alexander Calder et de Max Ernst, rappelle que la région Centre-Val de Loire a toujours été une terre d'accueil pour les artistes. Leur présence, à différentes périodes, témoigne d'une histoire faite de déplacements, d'ancrages et de circulations.

De nos jours encore, de nombreux artistes s'installent sur ce territoire, contribuant à faire de celui-ci un espace actif de recherche et de production. Dans cette perspective, le festival affirme une attention particulière à l'hospitalité artistique : accueillir, rendre visible, relier. AR(t]CHIPEL met en lumière des lieux de création souvent discrets, tisse des liens entre artistes, habitant·e·s et publics, et participe à la reconnaissance d'un écosystème artistique ancré dans le territoire.

Parallèlement, les actions pédagogiques, développées en lien avec les acteurs éducatifs, poursuivent cette dynamique en transmettant les enjeux de la création contemporaine aux jeunes générations, et encouragent l'émergence de regards sensibles et critiques. Plus qu'un événement, AR(t]CHIPEL se déploie comme une plateforme de création et de partage, où le territoire devient un espace d'expériences, de rencontres et d'accueil pour l'art contemporain.

Anne-Laure CHAMBOISSIER
Commissaire artistique du festival AR(t]CHIPEL


©gaellebcphotographe

Curatrice et historienne de l'art, Anne-Laure Chamboissier mène une réflexion depuis quinze ans sur la question du son et de la musique dans son rapport transversal avec les arts visuels, le cinéma, l'architecture ainsi que la littérature, Sensible à la manière dont s'inscrit la proposition d'un artiste dans un contexte donné, elle a conçu des projets spécifiques d'art contemporain in situ en France et à l'étranger sous forme d'expositions ou encore de rencontres. Elle vient de terminer un film documentaire avec Stéphane Viard « Qu'est-ce que la musique fait à la littérature ? Elle est commissaire artistique Espace Public pour Bourges 2028 - Capitale Européenne de la Culture.

JACQUES HALBERT, ILLIMITABLE

LA FONDATION DU DOUTE,
14 RUE DE LA PAIX, 41000 BLOIS

Du 15 oct. au 20 déc.

Chez Jacques Halbert, l'art et la vie ne font qu'un, portés par une même ambition : celle d'un art global. L'exposition ***Illimitable*** déploie cette vision en deux volets complémentaires, à Blois et à Candes-Saint-Martin, à l'automne 2026.

Au centre de cette œuvre aux multiples formes, la cerise apparaît comme un motif qui rassemble — un signe espiègle, une signature ludique, un lien entre la grande peinture et le geste du quotidien.

À la Fondation du Doute, l'exposition montre à la fois des œuvres picturales qui en interrogent les codes (***Baisers***, 1975 ; ***Show your Colors***, 1988) mais aussi la dimension performative de son travail, avec la présentation de vêtements peints — manteaux, vestes, habits de pape — que l'artiste revêt lors d'interventions multiples, ou encore ***le Mur du Rire,*** 2003, installation sonore rassemblant les rires des figures de l'avant-garde internationale, de Fluxus au post-pop.



halbert-litho-1980
Jacques HALBERT, Adagp 2026, Paris
Illimitable

ANTONIN VERHULST, LA BORNE

À L'ENTRÉE DE LA MAISON BOTANIQUE,
RUE DES ÉCOLES, 41270 BOURSAY

Du 15 oct. au 22 nov.

La Borne est comme une vitrine ouverte sur la création, favorisant les rencontres et les découvertes des expérimentations contemporaines.

Antonin Verhulst Invité dans le cadre du festival AR(t]CHIPEL, ouvre la saison avec une installation inspirée par les espaces de transition et les paysages aquatiques. Entre fiction et réalité, son travail invite à une exploration sensible de territoires physiques et imaginaires.

LA CATHÉDRALE DE JEAN LINARD

LES POTERIES, 18250 NEUVY-DEUX-CLOCHERS

Du 15 oct. au 11 nov.

La Cathédrale de Jean Linard, œuvre majeure de l'Art Singulier, est une création monumentale à ciel ouvert née de l'imagination de l'artiste potier, sculpteur et bâtisseur Jean Linard. Inspiré par le Facteur Cheval, Gaudí et Picassiette, il a façonné pendant plus de 30 ans un univers unique mêlant briques, pierres, mosaïques et matériaux de récupération.

Après plusieurs années d'abandon, le site connaît une nouvelle vie depuis 2022 grâce à Charlotte et William, qui œuvrent à la sauvegarde et à la valorisation de ce joyau artistique. Une découverte incontournable, aussi surprenante qu'émouvante.



© cathédrale de Linard

VINCENT BARRÉ, FRAGMENTS

LES HAUTS DE SANCERRE,
ESPLANADE PORTE CÉSAR N°6, 18300 SANCERRE

Du 15 oct. au 22 nov.

Vincent Barré expose dans les jardins un ensemble de sculptures monumentales en fonte d'aluminium réalisées à partir de modèles en polystyrène découpés au fil chaud : Colonne, Noyau, Triple coques, Couchées... Comme des fragments archéologiques, elles ont un caractère archaïque et ne racontent rien, mais elles portent la trace de la fabrication, les stries, repentirs, collages et témoignent du travail de la main.

Dans la tour, en vis-à-vis de "Quatre torses", deux sculptures murales évoquent des branches, l'une en aluminium, l'autre en bronze fondue à partir de branches de figuier.

Au pied de la tour dans la ruine et les vivaces, trois formes en terre enfumées, au caractère brut et volcanique viennent apporter leur étrangeté à l'esprit du lieu.



© Vincent Barré, Adagp 2026, Paris

CHRISTIAN RENONCIAT, LA VOIE DU BOIS

GALERIE CAPAZZA, 1 RUE DES FAUBOURGS, 18330 NANÇAY

Du 3 oct. au 6 déc.

« La voie du bois » célèbre cette rencontre improbable entre la rigueur de la sculpture sur le bois et l'extrême fragilité des apparences. Sous les ciseaux de Renonciat, le bois de tilleul ou de peuplier perd sa rigidité originelle. Il s'assouplit, se froisse, se déchire ou se tend pour devenir, sous nos yeux incrédules, un kraft usé, un carton patiné par le temps ou un linge d'une délicatesse infinie. L'artiste ne copie pas le réel ; il en extrait l'essence tactile. Chaque œuvre est le fruit d'un corps-à-corps silencieux avec la matière, où le geste technique devient une écriture poétique. En sculptant le vide et le plein, le pli et la texture, Christian Renonciat rend hommage à l'insignifiant — un carton étendu, une couverture déployée comme un tableau — et lui confère une importance vitale.



© Christian Renonciat, Adagp 2026, Paris

OSCAR A, RUINES (RÉÉCRITURES)

LA TRANSVERSALE, LYCÉE ALAIN FOURNIER,
50 R STÉPHANE MALLARMÉ, 18000 BOURGES

Du 14 oct. 2026 au 15 déc.

Dans la suite du cycle « Nous allumons nos propres lumières dans la nuit », la galerie La Transversale accueille le plasticien et compositeur Oscar A.

Inspiré par le livret d'opéra Ruines, (Réécritures) de l'écrivain Alexandre Castant, ce projet se développe, ici, sous la forme d'une installation après avoir pris la forme d'une performance live. Elle se compose de différents dispositifs visuels et sonores, ou chacun d'entre eux est un fragment de mémoires collectives. Disséminées dans l'espace d'exposition.

Ici, la stabilisation du souvenir est impossible : l'installation dessine une topographie de nos mondes fluides, invitant le visiteur à l'expérience du hasard et de la rencontre. A la frontière entre fiction et espace réel, cette proposition cherche à habiter la faille mémorielle pour y révéler dans l'épuisement même des formes, un point de saisissement ou un élan vital.

PAUL POUVREAU, MOIRES-MÉMOIRES

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE CHÂTEAUROUX,
10/12 PLACE SAINTE HÉLÈNE, 3600 CHÂTEAUROUX

Du 1er oct. au 28 nov.

L'exposition qui à obtenue la "labellisation" du ministère dans le cadre du bicentenaire de la naissance de la photographie présentera un ensemble de photographies anciennes et deux séries inédites liées en partie à l'univers de la marchandise et du quotidien autour des matériaux de l'emballage: cartons, sacs plastiques, papier journal, aluminium etc. Une installation inédite sera également présentée composée de cartons et d'emballages peints. Une série de dessins inédits sera présent également dans cette exposition.

Dessins réalisées au stylo bille sur les pages de journaux ainsi que sur des motifs de nappes. L'exposition prenant appui dans l'espace de vie de tous les jours et avec lui, des gestes lié au quotidien ré-interroge notre relation à la représentation à travers certaines caractéristiques inscritent dans l'histoire de l'art comme: la nature morte, le paysage, le portrait. Ces notions sont ainsi réactualisées, évoquant parfois des représentations lointaines tout en s'interrogeant de façon poétique et critique sur l'ambivalences de nos relations au monde d'aujourd'hui et à celui de notre environnement.



Blue, 1997. 115 x 155 cm. © P.Pouvreau , Adagp 2026, Paris

JEAN-MICHEL TARALLO

DOMAINE DE POULAINES, 11 RUE DU CHÂTEAU, 36210 POULAINES

Du 24 oct. au 1er nov.

Le Domaine de Poulaines accueille cet automne une exposition de l'artiste Jean-Michel Tarallo, déployée en trois installations à travers les espaces du Domaine (intérieur/extérieur des communs Brettes et sur l'eau du bassin de la roseraie). - Dans les communs, NIMBES propose une grande installation immersive, composée de plusieurs napperons suspendus, investissant toute la hauteur du volume intérieur des communs et révélant sa charpente. Ensemble, ils forment un nuage mouvant et lumineux, en constante transformation au gré de la lumière et des déplacements du public. Cette œuvre sera réalisée avec les habitants et habitantes, amis et visiteurs du Domaine. -BRANCHES prend place en extérieur, dans l'axe des grandes portes des communs. Réalisée à partir d'arbres issus de la forêt du Domaine, cette installation donne une seconde vie au bois destiné à l'abattage. La verticalité de cette œuvre produit un dialogue avec la forêt en arrière-plan. -ÂMES investit le bassin jouxtant le manoir. Des chaises en fil métallique semblent posées sur l'eau et forment un dessin aux traits géométriques se reflétant sur la surface, entre magie et discrétion.



NIMBES n°2, 2024, Jean-Michel-Tarallo-a@72-1480x2220

FRANÇOIS RIGHI, *“SOUS L'OBSCUR DE LA NUICT ENDORMIE”*

PRIEURÉ SAINT-COSME, RUE RONSARD, 37520 LA RICHE

Du 26 sept. au 6 déc.

Le titre de l’exposition reprend un vers de Ronsard, dans la continuité de l’une des œuvres présentées, un diptyque réalisé in situ au prieuré Saint-Cosme, à partir d’un estampage de la pierre tombale du poète. À la manière des semis de lettres qui ornaient couramment les reliures des ouvrages imprimés au XVIe siècle, le relevé de la pierre fait apparaître un mot, le nom de Marie, trois fois répété ; comme si cette exclamation avait été secrètement disséminée à l’intérieur du texte de l’épitaphe gravé sur la tombe. Un film de Bérengère Casanova documente ce travail, projeté dans l’un des espaces d’exposition. L’œuvre s’inspire du Second livre des amours, Sur la mort de Marie, de Pierre de Ronsard, publié en 1578. La tonalité de ces vers s’accorde avec les dessins de grands formats et les papiers perforés présentés dans la demeure du prieur, comme pour faire écho au Livre de cendres, une petite vitrine de verre contenant les cendres de papiers d’une qualité et d’un volume identiques à celui d’un exemplaire de chacun de mes livres. Les livres sont des lieux, certains lieux sont des livres. La construction de cette exposition, dans la demeure du « prince des poètes », serait incomplète sans la présence des livres que je pense et que je fabrique depuis des années. Le choix a été fait de la présentation d’exemplaires uniques, et, parmi les tirages toujours limités, d’ouvrages enrichis de pièces et de manuscrits originaux provenant de diverses collections publiques et privées.



Fragment d’un estampage de l’épigraphe sur la tombe de Ronsard, Prieuré Saint-Cosme, Adagp 2026, Paris.

ELVIRA VOYNAROVSKA, FORMES QUI GRAVITENT, ABÉCÉDAIRE MÉDITERRANÉEN

L'ANNEXE, 36 RUE DE ROCHEPINARD, 37550 SAINT-AVERTIN

Du 15 oct. au 26 nov.

À la croisée du dessin, de la photographie, de la sculpture et du textile, Elvira Voynarovska travaille depuis plusieurs années sur un véritable abécédaire fait de signes organiques. Ces signes proviennent des galets, des sédiments, des végétaux et des fragments de céramiques que la mer a façonnés au fil du temps et qu'elle collecte. Pour AR(t)CHIPEL 2026, elle présente à l'Annexe à St Avertin un ensemble d'œuvres qui montre la cohérence de cette recherche. La série "Painting with broken tiles" transforme des morceaux de céramiques ramassés sur les plages en compositions sculpturales. Ces œuvres évoquent la peinture abstraite, la mosaïque antique et l'architecture vernaculaire méditerranéenne. Les assemblages délicats créent des paysages miniatures. Les dessins de la série "Architectures à plusieurs puits" prolongent cette réflexion avec des formes plus minérales et organiques inspirées des architectures, des récipients et des couleurs du bassin méditerranéen. Présentées avec de nouvelles œuvres textiles monumentales en laine, ces créations illustrent le passage du dessin à la matière, du trait à la surface tissée. L'exposition invite ainsi le visiteur à parcourir une cartographie poétique du paysage.



© Elvira VOYNAROVSKA, Adagp 2026, Paris.

MÉTAMORPHOSES AU RIVAU

CHÂTEAU DU RIVAU,
9 RUE DU CHÂTEAU, 37120 LÉMERÉ

Du 1er avril au 1er nov.

Avec Métamorphoses au Rivau, le parcours ouvre des liens féconds entre le riche passé et des figures mythiques de l'histoire, François 1er, Rembrandt, Vermeer, Léonard de Vinci réinterprétés par des artistes contemporains. Plus de trente-cinq artistes illustrent les métamorphoses de la société. La peinture d'histoire est revisitée à travers la figure féminine de l'histoire de l'Art. Les œuvres sur le thème de la nature morte et les verreries des grandes tables d'antan sont réinventées. La figure de Jeanne d'Arc et les chimères propres à l'imaginaire du château du Rivau sont réinterprétées.

DÉPASSER LA LIGNE

LE GARAGE CENTRE D'ART
1 RUE DU GÉNÉRAL FOY
37400 AMBOISE

Du 16 oct. au 6 déc.

L'exposition propose un dialogue inédit entre les univers d'Alexander Calder, Max Ernst et ceux d'artistes contemporains. Elise Beaucousin - Laëtitia Bourget - Fred Guzda - Adrien Piard - Pauline Toyer - Jérôme Vinsot.

ANA MATHYAS, FRACTALE INVISIBLE

LA TEINTURERIE,
19 RUE DES ECLUSES, 37120 RICHELIEU

Sur 3 week-ends : 16, 17 et 23, 24, 25 et 30, 31 oct. et le 1er nov. 2026. Ouvert également en semaine sur rendez-vous.

Dans cette exposition, les œuvres présentées explorent les processus qui traversent la matière, les territoires et les temporalités à plusieurs échelles. Ana Mathyas travaille la sculpture, le dessin, l'image en mouvement, le son et des cartographies imaginaires. L'artiste interroge la façon dont les circulations, les migrations, les contaminations et les sédimentations façonnent les environnements que les humains habitent. Une spore, une racine, un lichen, un courant océanique, une infrastructure portuaire ou une strate géologique ne sont pas séparés. Ils traversent la matière, les territoires et l'histoire. Les formes présentées ici - sculptures, dessins, images projetées et sons - naissent d'une attention aux continuités invisibles qui traversent simultanément le petit et le grand, le biologique et le géologique, l'organique et les constructions humaines. Cette exposition crée un espace où se rencontrent plusieurs temporalités et plusieurs formes de présence. Fractale invisible nous invite à percevoir un monde de coexistences plutôt que de séparations. Chaque forme porte les traces d'autres temps, d'autres échelles et d'autres trajectoires. La production de Fractale invisible a reçu le soutien de la Région Centre-Val de Loire dans le cadre de l'Aide à la production d'œuvres dans les arts visuels. L'exposition est accueillie par la Teinturerie, tiers-lieu culturel de Richelieu dédié à la création contemporaine.



© Ana Mathyas, Adagp 2026, Paris.

GHISLAINE VAPPEREAU, MEUBLÉ SOMMAIREMENT

CCC OD, 1 PARVIS JEAN GERMAIN, 37000 TOURS

Du 15 oct. au 25 nov.

Cette exposition révèle, le long de la galerie transparente notre familiarité avec l'espace domestique. Elle assume ainsi une dimension scénographique, un basculement perspectif dans un jeu de mise en scène inscrit dans un contexte socio-historique. L'exposition, mobilier scénographié sur des motifs de carrelage noir et blanc ou aplati sur des fonds colorés, entretient une ambiguïté entre formes en deux et en trois dimensions, accentue l'effet de réalité en renforçant l'artificialité du vraisemblable. Sculptures et bas-reliefs parodient le réel et examinent nos conventions de représentation.



© Ghislaine Vappereau_Faire Maison_ CACIN les Tanneries Amilly_ 2022 photo R. Chipault10 ADAGP 2026

COLLECTION MARGAUX ET RAPHAËL BLAVY, MONUMENT'AFRICA

VILLE DE ST EPAIN ET ECURIES DU CHÂTEAU DE MONTGOGER,
37800 SAINT-ÉPAIN

Sur 3 week-ends : du 16 au 18, du 23 au 25 oct. et du 30 oct. au 1er nov.

Monument'Africa explore la manière dont les artistes africains contemporains redéfinissent la monumentalité, non plus comme stabilité ou comme pouvoir, mais comme une condition de tension, de fragilité et de transformation. En écho au tournant radical introduit par Alexander Calder - qui libéra la sculpture de son poids et de sa fixité - les œuvres présentées ici fonctionnent comme des systèmes instables : suspendus, immersifs, et en constante négociation avec l'espace, l'histoire et la matière. Au sein de l'architecture brute des écuries , l'exposition se déploie comme une traversée, d'oeuvres monumentales. Ce parcours se prolonge au village de Saint-Épain, où la mise en tension s'amplifie par la conversation des œuvres avec ces lieux emblématiques porteur de leur propre héritage.

Ici, la monumentalité ne se donne plus comme ce qui dure, mais comme ce qui résiste à sa propre fixation. Elle n'affirme plus une autorité ; elle en révèle la fragilité. Elle ne s'élève plus contre le temps ; elle en épouse les instabilités. Le visiteur est ainsi convié à entrer dans un espace où l'équilibre est toujours en suspens, où les formes négocient leur présence, et où rien — ni les œuvres, ni les récits qu'elles portent — n'est jamais définitivement établi. Artistes présentés: Igshaan Adams, Marion Boehm, Bianca Bondi, Aliou Diack, Omar Victor Diop, Novissimo Edgar, Kendell Geers, Kelvin Haizel, Pieter Hugo, Fidelis Joseph, Lebohang Kganye, Alexandre Lenoir, Ndary Lo, Gonçalo Mabunda, Ferdinand Kokou Makouvia, Gérard Quenum, Yinka Shonibare, Moffat Takadiwa, Uman et Dominique Zinkpè.



© Collection Margaux et Raphaël Blavy

AU PAYS DES ILLUSTRES

MAISON DUTILLEUX JOY

10, RUE DU CONFLUENT 37500 CANDES-SAINT-MARTIN

Du 1er avril au 1er nov.

Henri Dutilleux se devait de rendre hommage à Max Ernst, son proche voisin, au travers de documents privés.

AR(t) CHIPEL 2026

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

Visuels Frédéric Blanc-Dumont par Mathieu Jacquet, Direction de l'Education des Publics, Centre Pompidou, avec l'aide de la Délégation aux Conception graphique © Centre Pompidou, direction de la communication et du numérique

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

ATELIERS D'ARTISTES
en région Centre Val de Loire



DANS LE CADRE DU FESTIVAL

AR(t) CHIPEL 2026

À PARTIR DU 15.10.26

- → CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE
- → MAX ERNST DE NATURA AU DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
- → EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN
- → ATELIERS D'ARTISTES : OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AU PUBLIC

artchipel.centre-valdeloire.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

AVEC LE SOUTIEN DE
CAISSE D'ÉPARGNE · ENEDIS L'ÉLECTRICITÉ EN RÉSEAU · TERRITOIRES · MÉCÉNAT

PARTENAIRES MÉDIAS
arte · sncf connect · Les Echos WEEK-END · Le Monde · ici Radio TV Digital · VDL

INDRE-ET-LOIRE

LES 16, 17 ET 18 OCTOBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES ET COLLECTIONS PRIVÉES

- ***Atelier Olivier DEBRÉ***, peintre - Vernou-sur-Brenne
- ***Maison Francis Poulenc***, Le grand Coteau - Noizay
- ***Annie BARRAT***, peintre - Saint-Avertin
- ***Julien DES MONSTIERS***, peintre - Richelieu
- ***Virginie PROKOPOWICZ***, peintre, plasticienne - Richelieu
- ***Jacques HALBERT***, peintre, performer - Candes-Saint-Martin
- ***Florent LAMOUROUX***, plasticien pluridisciplinaire - Huismes
- ***Jean-Yves BARRIER***, architecte, urbaniste, designer - Tours
- ***Bernard CALET***, plasticien pluridisciplinaire - Tours
- ***Fabien MÉRELLE***, dessinateur, sculpteur - Tours
- ***Marie-Anita GAUBE***, peintre - Saint-Pierre-des-Corps
- ***Jonathan BABLON***, plasticien - Saint-Pierre-des-Corps
- ***Marie DUBOIS***, plasticienne - Parçay-sur-Vienne
- ***Christian RENONCIAT***, sculpteur - Villedômer
- ***Lyd VIOLLEAU***, sculptrice - Monnaie
- ***Anne-Lise FLEURIOT***, plasticienne - Louans
- ***Agnès HIS***, plasticienne, céramiste - Crouzilles
- ***Ségolène THUILLART***, plasticienne, performeuse et artiste sonore - La Riche
- ***Collectif OH LÀ LÀ***, plasticiens, plasticiennes, Bonnie COULY / Océane BAUDWYN / Kévin KABENGELE / Raphaël BOUFFIER / Alice GUIRAUD MILANDRE - La Riche
- ***Fonds de la Martinerie***, tisserie - Château de Hauteclaire, Ports-sur-Vienne



(c) Fonds Martinerie – Château de Hauteloire



Atelier Olivier Debré (c) Sébastien Gaudard pour la RCVL

CHER

LES 23,24 ET 25 OCTOBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES ET COLLECTIONS PRIVÉES

- ***Comité des choses concrètes*** : Theoa OTT / Florian LECESVE / Emma MOREIRA, plasticiennes et plasticiens - Bourges
- ***Visite maison de Sylvie & Didier MORI-DELMAS***, construite par l'architecte Christian GIMONET - Bourges
- ***Lux MIRANDA***, artiste visuelle (dessin, sculpture, vidéo) - Bourges
- ***Olivier LEROI***, artiste arts visuels - Bourges
- ***Nicolas LACHAMBRE***, plasticien (dessin et installation) - Bourges
- ***Jean FREMIOT***, photographe - Bourges
- ***Cécile LE TALEC***, artiste sonore - Méry-sur-Cher
- ***Vincent PERARO***, sculpteur - Vinon
- ***Roland SCHÄR***, céramiste, peintre - Vailly-sur-Sauldre
- ***Bernard THIMONNIER***, sculpteur - Subligny
- ***Antonin VERHULST***, plasticien pluridisciplinaire (art sonore, installation, sculpture) - Marmagne
- ***François RIGHI***, plasticien - Yvoy-le-Pré
- ***Emilie BREUX***, plasticienne - Villegenon
- ***Aram KEBABDJIAN***, écrivain et ***PERRAULT Stéphane***, artiste - Ids-Saint-Roch
- ***Nicole COURTOIS***, sculptrice - Henrichemont
- ***Daniel BAMBAGIONI***, peintre, graveur, dessinateur - Henrichemont



Atelier de (c) Nicolas Lachambre



Atelier de Roland Schär

EURE-ET-LOIR

LES 30, 31 OCTOBRE ET 1ER NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES ET COLLECTIONS PRIVÉES

- ***Collection privée Sylvie & Didier GRUMBACH***, Parc de sculptures et visite d'atelier d'artiste en résidence - domaine des Oseraies - Faverolles
- ***Charlotte CHICOT***, plasticienne pluridisciplinaire - Lucé
- ***Atelier Alain Prévost,*** Écrivain et ***César Cuspoca,*** artiste - Saint-Loup
- ***Bojana NICKCEVIC***, plasticienne - Dreux
- ***Jean-Michel TARALLO***, plasticien - Saint-Ouen-Marchefroy
- ***Juliette FONTAINE***, plasticienne, autrice - Meaucé
- ***Thierry FOURNIER***, plasticien - Meaucé
- ***Shigeko HIRAKAWA***, plasticienne - Châteaudun
- ***Catherine VAN DEN STEEN***, peintre - Sorel-Moussel
- ***Rose SLAVY***, plasticienne - Épernon



Atelier Catherine Van den Steen



(c) Bojana NICKCEVIC

LOIR-ET-CHER

LES 6, 7 ET 8 NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES

- ***Ana MATHYAS***, plasticienne pluridisciplinaire (dessin, vidéo, installation) - Montrichard
- ***Camille FONTAINE et Imtiaj SHOHAG***, peintres - Chémery
- ***Élise BEAUCOUSIN***, plasticienne (dessin) - Les Montils
- ***Aï KITAHARA***, plasticienne - Vallières-les-Grandes
- ***Pauline TOYER,*** sculptrice, installation ***et Celsian LANGLOIS,*** artiste sonore - ateliers Canard, Cormeray
- ***Blandine BRIERE***, plasticienne, créatrice sonore - Villeprovert Lunay
- ***Michel SAINT-LAMBERT, Philippe BERTHOMMIER***, peintres - Epuisay
- ***Quentin LEFRANC***, plasticien – Blois
- ***Rémi BOINOT***, plasticien - Blois
- ***Gatien MABOUNGA***, peintre - Les Montils



Atelier de Philippe R. Berthommier © Sam NISSIM, 2026



Atelier © Ai Kitahara

INDRE

LES 13, 14 ET 15 NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES

- ***Nathalie SECARDIN (Galerie la Ritournelle)***, plasticienne - Châteauroux
- ***Marie-Jeanne HOFFNER***, plasticienne pluridisciplinaire - Châteauroux
- ***Jeanne CARDINAL***, plasticienne - Châteauroux
- ***Nicolas HERUBEL***, plasticien - Issoudun
- ***François RIOU***, plasticien - Issoudun
- ***Alain DORET***, peintre - Châteauroux
- ***OSCAR A***, plasticien, artiste sonore - Saint-Georges-sur-Arnon
- ***Florence-Louise PETETIN***, peintre - Tranzault



Atelier de François Riou



Atelier de Nicolas Herubel, © S.Gaudard, pour RCVL

LOIRET

LES 20, 21 ET 22 NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES

- ***CIE AKOUSTHEA, Alexandre LEVY***, compositeur, artiste sonore - Orléans
- ***Elvira VOYNAROVSKA***, plasticienne pluridisciplinaire - Orléans
- ***Mariano ANGELOTTI***, peintre - Orléans
- ***Thomas WATTEBLED***, plasticien (installation, dessin) - Orléans
- ***Lucile BRETONNEAU***, plasticienne (dessin) - Orléans
- ***Cassandre JACOUD,*** plasticienne (dessin) - Orléans
- ***Sébastien PONS***, plasticien (sculpture, céramique) - Orléans
- ***Laurent MAZUY***, peintre - Orléans
- ***Nina RENDULIC***, plasticienne, photographe, autrice - Orléans
- ***Morgane BALTZER***, plasticienne (dessin) - Orléans
- ***Guillaume GARRIÉ***, peintre, plasticien - Saint-Jean-de-la-Ruelle
- ***Onie JACKSON***, plasticien - Saint-Jean-de-la-Ruelle
- ***DUO CEGZ, Emmanuel GUEZ, Caroline ZAHND***, Duo d'artistes arts visuels et numériques - Olivet
- ***François KÉNESI***, plasticien - Briare
- ***Franck LUNDANGI***, peintre - Briare
- ***Gaëlle BOSSER***, plasticienne - Égry
- ***Ghislaine VAPPEREAU***, sculptrice - Beauchamps-sur-Huillard
- ***Collection privée de Julien RECOURS*** – Juranville



Atelier de Mariano Angelotti



Franck LUNDANGI vue d'atelier 2026

DES NOUVELLES RENAISSANCE(S] À BOURGES 2028, LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE SE TRANSFORME

Les Nouvelles Renaissance(s] poursuivent la démarche collective engagée en 2019, 500 ans après la mort de Léonard de Vinci à Amboise. Inspirée par l'héritage exceptionnel de ce créateur visionnaire de la Renaissance, cette **saison culturelle et touristique** s'étire du printemps à l'hiver et irrigue en profondeur notre territoire.

Riches du **foisonnement d'initiatives locales** qu'elles encouragent ou qu'elles suscitent, les Nouvelles Renaissance(s] font dialoguer patrimoine, nature, création et art de vivre.

Chaque année, des liens se tissent, des énergies convergent et nous réunissent de plus en plus nombreux autour d'une **programmation sans cesse renouvelée** (plus de 500 événements labellisés cette année), pour provoquer des rencontres, faire rayonner notre territoire et imaginer notre région de demain.

Les Nouvelles Renaissance(s] sont ainsi le terreau d'expérimentations, de transformations, d'un réenchantement collectif de l'identité de notre région. Elles creusent le sillon jusqu'à **Bourges 2028 Capitale européenne de la Culture.**

Des 500 ans de la Renaissance à Bourges 2028 Capitale européenne de la Culture

2019 : Viva Leonardo da Vinci ! 500 ans de Renaissance(s] en Centre-Val de Loire

Un formidable élan collectif mêlant les disciplines et fédérant les acteurs de tout le territoire régional.

2020 : Lancement des Nouvelles Renaissance(s]

Une saison culturelle et touristique en Centre-Val de Loire pour faire bouillonner la création et l'inventivité au cœur des territoires. Chaque année un thème, un appel à labellisation et des appels à projets pour révéler la région d'aujourd'hui et dessiner celle de demain.

2021 : « Réinventer ! »

Après la crise sanitaire, inventer demain tout en soutenant la relance et un espace ouvert d'innovation autour de 4 grandes thématiques : Patrimoine et Nature ; Création et Culture ; Art de Vivre et Gastronomie ; Science et Innovation. Plus de 500 événements labellisés.

2022 : « Le Jardin de la France »

Célébrer l'échange, le partage, le beau et le bon ! Jardins, vignes, cours d'honneur, esplanades, espaces naturels, sites historiques… sont les écrins de propositions artistiques et gastronomiques, d'animations et d'expériences.

2023 : « Terre de Création » et 1ère édition du Festival AR(t]CHIPEL

Des bords de Loire de Maurice Genevoix au Berry de George Sand, de la maison de Tante Léonie chère à Proust au refuge des bords de l'Indre de Calder, de la cave chinonaise de Rabelais à la ferme de Max Ernst où « il fait beau, doux et calme »… le Centre-Val de Loire suscite la créativité artistique et fait vibrer l'imaginaire, hier et aujourd'hui.

2024 : « Effervescences »

« Territoire Hôte » de la cérémonie des Étoiles Michelin, la région fait rayonner toute l'année la gastronomie, les produits, les saveurs de ses terroirs. Une invitation à se laisser guider par le plaisir de la découverte, l'effervescence des émotions et la célébration des cinq sens.

2025 : Célébrons le patrimoine mondial de l'Unesco

Une année pour célébrer le 25e anniversaire de l'inscription du Val de Loire au Patrimoine mondial de l'Unesco, mais aussi les 15 ans du « Repas gastronomique des Français », patrimoine culturel immatériel qui rayonne depuis Tours, et les 20 ans de la Loire à Vélo.

2026-2028 : « Métamorphoses » Vers Bourges 2028, Capitale européenne de la Culture

Le Centre-Val de Loire choisit de faire de la culture, de la gastronomie et de l'art de vivre, du patrimoine bâti et naturel, des mobilités douces et décarbonées un **levier de transformation profonde, capable de relier les habitants, les paysages, les savoir-faire et les imaginaires.**

Les Nouvelles Renaissance(s] portent cette ambition : affirmer que la création, la transmission et l'innovation sont des forces structurantes du développement régional, des vecteurs d'émancipation, de cohésion et de vitalité. Elles inscrivent le Centre-Val de Loire dans une dynamique de long terme, dont **Bourges 2028, Capitale européenne de la Culture**, sera une éclatante manifestation.

2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU SE MÉTAMORPHOSE

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée, un centre pluridisciplinaire ancré dans le cœur de la ville et ouvert sur le monde.

Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi, installée les cinq années à venir dans le 12e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière), un centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam, seule institution qui demeure dans ses locaux historiques situés place Stravinksy), et propose une riche et diverse programmation : expositions, spectacle vivant, festivals, grands cycles de cinéma, parole.

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou a entamé sa métamorphose. Son iconique bâtiment parisien a fermé ses portes pour des travaux qui lui permettront de renouer, en 2030, avec son utopie originelle et de se projeter pleinement dans le 21e siècle. Le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé en 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la distribution des espaces pour laisser

encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre qui le caractérise : tels sont quelques uns des objectifs poursuivis. Dès 2030, le Centre Pompidou se révèlera plus ouvert, plus engagé et plus vivant.

Une constellation de projets et de lieux

D'ici 2030, c'est tout l'esprit du Centre qui s'incarne dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. Rendez-vous dans des centres d'arts, cinémas, musées du monde entier pour découvrir une programmation faisant voyager la collection et la programmation pluridisciplinaire du Centre Pompidou. Cette Constellation s'est déployée dès le printemps 2025, essaimant des expositions, rétrospectives de cinéma, spectacles ou encore ateliers jeune public à Paris et en France. C'est également à l'international que le Centre Pompidou renforce sa présence depuis une quinzaine d'années, sous les formes d'expositions itinérantes, de prêts exceptionnels et de collaborations durables. Cette Constellation à l'international permet à l'esprit de partage emblématique du Centre historique de briller à Málaga, Shanghai, Al-Ula et bientôt Séoul et Bruxelles.

En automne 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne prochain, c'est en effet un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture qui ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers.

Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.

NOTES

CONTACTS PRESSE

RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

KIM HAMISULTANE
kim.hamisultane@centrevaldeloire.fr
06 78 19 76 52
infopresse-conseilregional@centrevaldeloire.fr

NATIONAL - INTERNATIONAL

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION – FINN PARTNERS
PÉNÉLOPE PONCHELET
penelope.ponchelet@finnpartners.com
01 42 72 60 01
06 74 74 47 01

CENTRE POMPIDOU

DOROTHÉE MIREUX
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

ACCÈS PHOTOS

Images disponibles sur demande

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou
AR(t) CHIPEL 2026

AR(t) CHIPEL 2026

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE × Centre Pompidou

© Région Centre-Val de Loire. NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE